



**HAL**  
open science

# Un exemple d'internet au service de la science : L'essor et le fonctionnement du réseau Méga-Tchad

Catherine Baroin

► **To cite this version:**

Catherine Baroin. Un exemple d'internet au service de la science : L'essor et le fonctionnement du réseau Méga-Tchad. LAFAY Marina; LE GUENNEC-COPPENS Françoise; COULIBAL Y Elisee. Regards scientifiques sur l'Afrique depuis les Independances, Karthala; Societe des Africanistes, pp.95-102, 2016. halshs-03976942

**HAL Id: halshs-03976942**

**<https://shs.hal.science/halshs-03976942>**

Submitted on 7 Feb 2023

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

**"Un exemple d'internet au service de la science :  
L'essor et le fonctionnement du réseau Méga-Tchad"**

BAROIN Catherine, 2016, "Un exemple d'internet au service de la science. L'essor et le fonctionnement du réseau Méga-Tchad", in LAFAY Marina, LE GUENNEC-COPPENS Françoise, COULIBALY Elisée (éds.), *Regards scientifiques sur l'Afrique depuis les Indépendances*, Paris, Karthala-Société des Africanistes, pp. 95-102.

**Résumé et mots clés non publiés dans l'ouvrage :**

**Résumé**

Le réseau Méga-Tchad, « réseau international de recherches multidisciplinaires dans le bassin du lac Tchad » est un réseau scientifique informel et indépendant. Depuis 1984, il facilite l'information et les rencontres entre chercheurs de sciences humaines travaillant sur cette zone. La diversité de ses 400 membres, d'une vingtaine de pays, fait sa grande richesse intellectuelle et scientifique. La vie du réseau est animée via une liste de discussion, un site web, un blog et un bulletin électronique annuel. Depuis l'origine, 15 colloques se sont tenus dans divers pays d'Europe et d'Afrique, et 16 ouvrages ont été publiés. Ce succès tient à l'essor de l'informatique et d'internet, mais aussi à l'esprit démocratique, la collégialité, et la conviction partagée d'œuvrer pour un intérêt scientifique commun.

**Mots clés**

Lac Tchad, réseau, sciences sociales, informatique, internet

**Abstract**

The Mega-Chad network, or « International network of multidisciplinary research on the Lake Chad basin », was created in 1984 to promote information and encounters between social scientists working on this area. It is an informal and independent pool of 400 members from 20 different countries, a very rich and diverse scientific community. The network lives through an internet discussion list, a website, a blog and a yearly electronic bulletin. In its 29 years existence, it held 15 symposiums in different European and African countries, and published 16 books. This success stems not only from the technological developments of computing and internet, but also from the democratic spirit, teamwork and shared conviction of its members to work for a collective scientific interest.

**Keywords**

Lake Chad, network, social sciences, computing, internet

-----

Le réseau Méga-Tchad, « réseau international de recherches multidisciplinaires dans le bassin du lac Tchad » est un réseau scientifique informel et indépendant, qui s'est constitué il y a près de 30 ans, à partir de 1984. Par l'ampleur des travaux qu'il a soutenus et publiés, et par l'abondance des informations scientifiques qu'il diffuse, il joue un rôle de premier plan dans la recherche en sciences humaines sur cette région de l'Afrique.

Son succès tient à deux facteurs, l'un technique, l'autre humain. Le premier de ces facteurs, bien sûr, est l'essor des moyens techniques modernes que sont l'informatique et internet. Sans eux, notre réseau n'aurait jamais pu se développer comme il l'a fait. Mais le second facteur, le facteur humain, a joué lui aussi un grand rôle dans la longévité et productivité du réseau. Beaucoup de collègues s'interrogent sur ce succès et ses causes, supposées financières : « Mais où trouvent-ils donc l'argent pour faire tout ce qu'ils font ? ». Nous voudrions ici lever le voile sur cette question et expliquer comment le réseau Méga-Tchad fonctionne, presque sans argent. Ainsi décrypté, peut-être ce modèle inspirera-t-il d'autres initiatives, pour stimuler la recherche sur d'autres régions d'Afrique ou d'ailleurs.

Le nom « Méga-Tchad » fait référence à l'étendue maximale du lac Tchad il y a quelques millénaires. Cette région du bassin géographique du lac Tchad s'étend sur six pays (Cameroun, Centrafrique, Niger, Nigeria, Soudan, Tchad), depuis le Tibesti au nord jusqu'à l'Adamaoua au sud, depuis l'Air à l'ouest jusqu'à l'Ennedi à l'est.

L'objectif du réseau est de faciliter les rencontres entre chercheurs d'institutions et de pays divers travaillant sur cette zone, de renforcer la diffusion de l'information scientifique et de stimuler la production de savoir sur cette région, dans le domaine des sciences humaines, en particulier par des colloques et des publications.

Tout chercheur est libre de rejoindre le réseau Méga-Tchad, gratuitement, s'il le souhaite. Son nom est simplement ajouté à la liste d'envoi. Les chercheurs du réseau appartiennent à diverses institutions françaises et étrangères, travaillant dans des disciplines variées : archéologie, préhistoire, histoire, linguistique, ethnologie, sociologie, démographie, géographie, ethnolinguistique, musicologie, etc. Aucune discipline n'est prédominante dans ce réseau, multidisciplinaire et international depuis le départ, ce qui fait sa grande richesse intellectuelle et scientifique.

A partir d'un petit noyau de chercheurs travaillant au Cameroun et au Tchad, le réseau s'est peu à peu développé. Vingt-neuf ans plus tard, en 2013, il compte environ 400 correspondants, répartis dans une vingtaine de pays.

Ce développement est indissociable de l'essor des moyens techniques modernes, au fil de ces trois décennies. De façon générale, c'est à une véritable mutation des pratiques scientifiques à laquelle nous avons assisté. La généralisation des ordinateurs et l'usage de logiciels de plus en plus performants (bases de données, cartographie, photo et vidéo, SIG, traitements de texte, etc.) ont révolutionné aussi bien les méthodes scientifiques, la nature et la production du savoir que sa présentation, la rédaction et la diffusion des résultats. Il serait vain de vouloir tenter ici un bilan de l'extraordinaire développement de moyens méthodologiques nouveaux dont disposent aujourd'hui les chercheurs. Il serait d'autant plus difficile à réaliser que chaque discipline élabore ses propres outils, chaque jour plus performants, en fonction de la nature des données qu'elle étudie et des questions qu'elle a pour objet de traiter.

Ces progrès incommensurables ne changent pas seulement les méthodes d'investigation du travail scientifique et les résultats susceptibles d'être produits. Ils démultiplient aussi les possibilités d'échange entre chercheurs dans toutes les phases de la recherche, et facilitent ensuite la diffusion de l'information scientifique.

Pour le réseau Méga-Tchad, c'est cette extrême facilitation des échanges, grâce à internet, qui lui a permis d'acquérir son ampleur actuelle. Les contacts ne sont pas seulement facilités, ils sont devenus instantanés et gratuits. La messagerie électronique permet à chacun d'envoyer un document en un clin d'œil à divers collègues. A cet égard trois formes de contacts peuvent se mettre en œuvre : le message inter-individuel, la liste d'envoi et la liste de discussion. Ces moyens se sont développés peu à peu. Ce fut le cas tout d'abord des courriels simples, à mesure que chaque chercheur s'équipait de son propre matériel. Ensuite la liste d'envoi, qui permet à un émetteur d'adresser, en un clic de souris, le même message à de multiples destinataires, ne pouvait qu'être un outil précieux pour le réseau Méga-Tchad. Nous l'avons constituée à partir de 1990, date à laquelle le réseau a disposé pour la première fois d'une adresse électronique, sur le site Orstom de Bondy. Le troisième niveau d'échange de messages, par la liste de discussion, permet à tout chercheur du réseau de s'adresser simultanément à tous les membres de la liste, et d'obtenir de divers partenaires des réponses immédiates à la question qu'il se pose, ces réponses étant lisibles par tous. Ceci suppose l'usage d'un serveur plus élaboré, c'est pourquoi la mise en place de la liste de discussion du réseau Méga-Tchad a été plus tardive. Elle remonte à 2007.

Les sites web, de façon plus large, contribuent davantage encore à la diffusion de l'information puisqu'ils sont accessibles à tout public. Le site web de Méga-Tchad a été créé en 2001. Il fut d'abord hébergé en Allemagne à l'Université de Bayreuth, sous la responsabilité de Dymitr Ibriszimow, puis transféré au Royaume Uni depuis 2011. Il y est raccordé au site de la School of Oriental and African Studies de Londres et administré par Gerhard Müller-Kosack, initiateur aussi de la liste de discussion. Après le transfert de notre site web à Londres début 2011, et son remaniement, Gerhard Müller-Kosack a également créé un blog Méga-Tchad où les membres du réseau publient en ligne diverses informations. Et en phase toujours avec l'évolution technologique, nous avons entrepris récemment de transformer notre site web pour faciliter sa lecture sur téléphone portable et sur tablette.

Un autre élément a ponctué la vie de cette communauté de chercheurs jusqu'en 2010. C'est la publication annuelle d'un bulletin d'informations scientifiques. Les premiers numéros, à partir de 1986, sont semestriels, puis le bulletin devient annuel en 1996. Cette publication s'est étoffée au fil des ans, jusqu'à compter une centaine de pages. Le *Bulletin Méga-Tchad* contient des appels à communications, des comptes rendus de colloques, des annonces de projets ou des rapports scientifiques, des comptes rendus d'ouvrages, des résumés de thèses, et une conséquente bibliographie de références nouvelles signalées par les chercheurs du réseau. C'est donc un outil de travail précieux pour tous, qui a été édité en France par un petit groupe de coordinateurs de divers pays (France, Allemagne et Cameroun). Catherine Baroin y a joué un rôle majeur depuis 1989. Le *Bulletin Méga-Tchad* fut d'abord imprimé et envoyé par voie postale aux membres du réseau. Mais en raison des coûts, il fut ensuite adressé à tous par courriel et publié sur le site web Méga-Tchad, seuls quelques exemplaires restant imprimés et adressés aux bibliothèques spécialisées, en France et à l'étranger. Tous les *Bulletins Méga-Tchad*, de 1986 à 2010, sont aujourd'hui consultables en ligne sur le site web du réseau. Depuis 2011 cependant, seule une bibliographie annuelle est publiée en ligne.

Outre le déploiement de ces divers moyens d'échanges et d'informations annuels ou quotidiens, grâce à internet, l'activité du réseau Méga-Tchad comporte un autre important volet. C'est la promotion de la production scientifique, à travers l'organisation régulière de colloques. Ceux-ci ont une double utilité, puisqu'en même temps ils développent les contacts entre chercheurs, et contribuent à la production de savoir scientifique sur cette zone. Depuis la création du réseau il y a 29 ans, Méga-Tchad a organisé 15 colloques internationaux dans divers pays européens et africains (Allemagne, Cameroun, France, Nigeria, Pays-Bas). Les dates, lieux et thèmes de ces colloques sont les suivants :

- 1984, Paris : « Langues et cultures dans le bassin du lac Tchad »
- 1985, Bondy : « Le milieu et les hommes : recherches comparatives et historiques dans le bassin du lac Tchad »
- 1986, Paris : « Relations interethniques et culture matérielle dans le bassin du lac Tchad »
- 1988, Paris :
  - Forge et forgerons
  - Les relations hommes-femmes dans le bassin du lac Tchad
  - Du politique à l'économique : études historiques dans le bassin du lac Tchad
- 1989, Paris : « Datation et chronologie dans le bassin du lac Tchad »
- 1990, Paris : « Mort et rites funéraires dans le bassin du lac Tchad »
- 1991, Sèvres : « L'homme et le milieu végétal dans le bassin du lac Tchad »
- 1993, Francfort (Allemagne) : « L'homme et l'eau dans le bassin du lac Tchad »
- 1997, Orléans : « L'homme et l'animal dans le bassin du lac Tchad »
- 1999, Leyde (Pays-Bas) : « L'enfant dans le bassin du lac Tchad »
- 2002, Nanterre : « Ressources vivrières et choix alimentaires dans le bassin du lac Tchad »
- 2003, Maiduguri (Nigeria) : « Man and the Lake »
- 2005, Maroua (Cameroun) : « Migrations et mobilité dans le bassin du lac Tchad »
- 2010, Bayreuth (Allemagne) : « L'homme et la santé dans le bassin du lac Tchad »
- 2012, Naples (Italie) : « Les échanges et la communication dans le bassin du lac Tchad »

Cette liste n'est pas close, puisqu'un seizième colloque est prévu pour 2014. Il se tiendra à Tilburg (Pays-Bas) sur le thème « Religion et rituels dans le bassin du lac Tchad ».

Divers membres du réseau, au total plus de vingt personnes, ont pris en charge par équipe, tour à tour, l'organisation de ces colloques, puis la publication des actes. Ces ouvrages collectifs rassemblent des textes en français ou en anglais. Ils sont devenus, d'un volume à l'autre, de plus en plus épais malgré une sélection rigoureuse des contributions. Ces ouvrages sont au nombre de seize en 2013. Treize d'entre eux sont publiés à l'IRD (ex-Orstom), le dernier sous forme de CD rom. L'un est paru au Nigeria en 2005, tandis qu'un autre fait l'objet d'un dossier dans le *Journal des Africanistes*, « L'enfant dans le bassin du lac Tchad » (2002). Après la publication en 2009 à l'IRD des actes du colloque de Maroua (2005) –un volume de 697 pages sur CD rom–, l'ouvrage suivant, qui porte sur la santé, a été édité en Allemagne en 2012 chez Rüdiger Köppe. Ces

publications, jusqu'à celle de 2012 incluse, totalisent 6 540 pages. Et la liste n'est pas close puisque les actes du dernier colloque, celui de Naples (2012), paraîtront en Italie en 2013.

Il est bien clair que les moyens techniques modernes, et notamment informatiques, contribuent à la réussite des colloques Méga-Tchad comme c'est le cas de tout colloque aujourd'hui. Ils facilitent aussi bien la diffusion préalable des appels à communications, que l'organisation logistique de la manifestation et la publication ultérieure des actes. Il est inutile d'insister sur ce point. Moins apparents, par contre, sont les facteurs et les choix humains qui contribuent, sur la longue durée, au succès de ce réseau. Ils découlent de plusieurs principes sur lesquels le consensus règne entre les membres du réseau, et en particulier le petit groupe de chercheurs qui veillent à son bon fonctionnement.

Le premier de ces principes est que tous les colloques Méga-Tchad donnent lieu à publication, après une sélection de textes. Il y va de la crédibilité scientifique de l'entreprise, un colloque étant vite oublié s'il n'est pas publié. La motivation des participants tient aussi à cette perspective de publication.

Le second principe concerne la périodicité de ces colloques. Nous nous efforçons en effet de faire en sorte que les actes d'un colloque soit publiés avant que le colloque suivant n'ait lieu. Ceci conduit à un certain espacement, deux années ou plus pouvant s'écouler entre la tenue de deux colloques successifs.

Le troisième principe tient au choix du thème de ces rencontres, qui relève d'une décision collective. Chaque colloque se termine par une réunion générale des participants, où l'organisation et le thème du colloque suivant sont discutés. Chacun est libre de proposer un thème, qui est soumis au vote des personnes présentes. Un critère important de ce choix est que le thème retenu doit intéresser toutes les disciplines représentées dans le réseau. Si ce n'est le cas, les spécialistes de la discipline en cause ne manquent pas de s'opposer au choix suggéré ! La liste des thèmes de nos colloques, énoncée plus haut, témoigne de ce souci d'expression de la pluridisciplinarité.

Un quatrième et dernier principe est d'ordre à la fois scientifique et logistique. Il porte sur le choix des organisateurs du colloque projeté, et du lieu où il se tiendra. La compétence dans le thème retenu est évidemment recherchée, mais elle ne suffit pas. Elle est renforcée éventuellement par le recours à un spécialiste du sujet extérieur au réseau. En outre, les responsables sont choisis pour leurs capacités d'organisation, et leur volonté de s'investir dans le gros travail que représente la préparation matérielle d'un colloque, et l'édition de l'ouvrage qui s'ensuit. C'est pourquoi nous veillons, au sein du réseau, au respect d'une certaine alternance dans l'attribution des responsabilités. La

diversité des organisateurs successifs est d'ailleurs source de richesse scientifique pour chaque nouveau colloque Méga-Tchad.

Enfin le lieu de chaque manifestation fait, lui aussi, l'objet d'un choix rigoureux. Il peut d'ailleurs faire suite à des propositions spontanées de membres du réseau, liées aux organismes auxquels ils appartiennent. Si les sept premiers colloques, de 1984 à 1991, furent organisés en France, par la suite le choix du lieu fut davantage motivé par le souci de marquer le caractère international du réseau. Les considérations logistiques, les ressources d'infrastructure et de financement locaux orientent également les décisions.

Le financement, en effet, n'est jamais systématique. Il appartient à l'organisateur (ou aux organisateurs) de solliciter des fonds auprès de diverses instances locales ou internationales. Ce mode de fonctionnement décentralisé et diversifié permet de mettre à profit, tour à tour, les possibilités offertes par chaque pays ou chaque institution.

Il ressort de ce court exposé que le réseau Méga-Tchad n'aurait pu connaître un tel succès sans l'existence des moyens informatiques et le déploiement du World Wide Web, mais aussi que ces technologies modernes n'expliquent pas tout. Le facteur humain reste essentiel. Il tient à la mise en œuvre consensuelle de quelques principes simples d'organisation : légèreté de l'infrastructure, collégialité, démocratie, alternance dans l'exercice des responsabilités scientifiques. L'esprit démocratique qui anime ce réseau et la conviction partagée d'œuvrer pour un intérêt scientifique collectif y sont aussi pour beaucoup. Après trois décennies, les jeunes chercheurs qui fondèrent naguère ce réseau approchent ou dépassent de l'âge de la retraite. Mais s'ils ont vieilli, les principes de fonctionnement du réseau Méga-Tchad, pour autant, n'ont pas pris une ride. Des collègues plus jeunes prennent la relève pour perpétuer une dynamique solide, qui pourrait aussi bien se mettre en place sur d'autres espaces géographiques. Nous espérons donc, au delà du bassin du lac Tchad, que d'autres chercheurs pourront s'inspirer de ce modèle pour déployer vers d'autres horizons la flamme de l'esprit scientifique.

Nanterre, juin 2013



## Références

1987 – *Langues et cultures dans le bassin du lac Tchad*. D. Barreteau (éd). Journées d'études les 4 et 5 septembre 1984 ORSTOM, Paris. Collection Colloques et Séminaires. Éditions de l'ORSTOM. Paris (217 p).

1988 – *Le milieu et les hommes : recherches comparatives et historiques dans le bassin du lac Tchad*. D. Barreteau, H. Tourneux (éds). Actes du 2<sup>ème</sup> colloque Méga-Tchad, ORSTOM, Bondy, les 3 et 4 octobre 1985. Collection Colloques et Séminaires. Éditions de l'ORSTOM. Paris (355 p).

1990 – *Relations interethniques et culture matérielle dans le bassin du lac Tchad*. D. Barreteau, H. Tourneux (éds). Actes du 3<sup>ème</sup> colloque Méga-Tchad, ORSTOM Paris, le 11-12 septembre 1986. Collection Colloques et Séminaires. Éditions de l'ORSTOM. Paris (266 p).

1991 (Vol. 1) – *Forge et forgerons*. Y. Moñino (éd). Actes du 4<sup>ème</sup> colloque Méga-Tchad, CNRS / ORSTOM, Paris, du 14 au 16 septembre 1988. Collection Colloques et Séminaires. Éditions de l'ORSTOM. Paris (385 p).

1991 (Vol. 2) – *Les relations hommes-femmes dans le bassin du lac Tchad*. N. Echard (éd). Actes du 4<sup>ème</sup> colloque Méga-Tchad, CNRS / ORSTOM, Paris, du 14 au 16 septembre 1988. Collection Colloques et Séminaires. Éditions de l'ORSTOM. Paris (329 p).

1991 (Vol. 3) – *Du politique à l'économique : études historiques dans le bassin du lac Tchad*. J. Boutrais (éd). Actes du 4<sup>ème</sup> colloque Méga-Tchad, CNRS / ORSTOM, Paris, du 14 au 16 septembre 1988. Collection Colloques et Séminaires. Éditions de l'ORSTOM. Paris (380 p).

1993 – *Datation et chronologie dans le bassin du lac Tchad : Dating and chronology in the lake Chad basin*. D. Barreteau, C. von Graffenried (éds). Séminaire du Réseau Méga-Tchad, ORSTOM, Bondy, 11 et 12 septembre 1989. Collection Colloques et Séminaires. Éditions de l'ORSTOM. Paris (290 p).

1995 – *Mort et rites funéraires dans le bassin du lac Tchad : Death and funeral rites in the lake Chad basin*. C. Baroin, D. Barreteau, C. von Graffenried (éds). Séminaire du Réseau Méga-Tchad, ORSTOM, Bondy, 12 au 14 septembre 1990. Collection Colloques et Séminaires. Éditions de l'ORSTOM. Paris (296 p).

1997 – *L'homme et le milieu végétal dans le bassin du lac Tchad : Man and vegetation in the lake Chad basin*. D. Barreteau, R. Dognin, C. von Graffenried (éds). Actes du 7<sup>ème</sup> colloque du Réseau Méga-Tchad, Sèvres, du 18 au 20 septembre 1991. Collection Colloques et Séminaires. Éditions de l'ORSTOM. Paris (394 p).

1997 – *L'homme et l'eau dans le bassin du lac Tchad : Man and water in the lake Chad basin*. H. Jungraithmayr, D. Barreteau, U. Seibert (éds). Actes du 8<sup>ème</sup> colloque du Réseau Méga-Tchad, J.W. Goethe-Universität, Frankfurt, 13-14 mai 1993. Collection Colloques et Séminaires. Éditions de l'ORSTOM. Paris (487 p).

1999 – *L'homme et l'animal dans le bassin du lac Tchad*. C. Baroin, J. Boutrais (éds). Actes du 9<sup>ème</sup> colloque du Réseau Méga-Tchad, Orléans, 15-17 octobre 1997. Collection Colloques et Séminaires. IRD Éditions. Paris (705 p).

2002 – *L'enfant dans le bassin du lac Tchad*. C. Baroin, W. van Beek, P. Roulon-Doko, J.-F. Vincent (éds). Actes du 10<sup>ème</sup> colloque international du réseau Méga-Tchad, Leyde (Pays-Bas) du 9 au 11 juin 1999. *Journal des africanistes*, tome 72, fascicule 1. Société des Africanistes, Musée de l'Homme, Paris (288 p).

2005 – *Ressources vivrières et les choix alimentaires dans le bassin du lac Tchad*. C. Raimond, E. Garine, O. Langlois (éds). Actes du 11<sup>ème</sup> colloque international Méga-Tchad, 20-22 novembre 2002, Université de Paris X-Nanterre. Collection Colloques et Séminaires. IRD Éditions. Paris (772 p).

2005 – *Man and the Lake*. C. Baroin, G. Seidensticker-Brikay, K. Tijani (eds). Proceedings of the 12th Mega Chad Conference, Maiduguri, 2nd – 9th December 2003. © 2004 Centre for Trans-Saharan Studies, University of Maiduguri, Nigeria (477 p).

2009 (CD-ROM) – *Migration et mobilité dans le bassin du lac Tchad : Mobility and migration in the lake Chad basin*. H. Tourneux, N. Woïn (éds). À la mémoire de Mohammadou Eldridge (1934-2004). Actes du 13<sup>ème</sup> colloque international du Réseau Méga-Tchad, Maroua, 31 octobre - 3 novembre 2005. IRD Éditions. Marseille (697 p).

2012 – *L'homme et la santé dans le bassin du lac Tchad*. E. Rothmaler, R. Tchokothe, H. Tourneux (eds). Proceedings of the 14th Mega Chad Conference, Bayreuth, 15th – 17th April 2010. Topics in Interdisciplinary African Studies, Rüdiger Köppe Verlag, Köln, (202 p).

(A paraître) – *Les échanges et la communication dans le bassin du lac Tchad*. S. Baldi, G. Magrin, C. Raimond (éds). Actes du 15<sup>ème</sup> colloque international du Réseau Méga-Tchad, Naples, 13-15 septembre 2012. Université L'Orientale, Naples.